



Noël, une proposition de justice sociale pour notre monde

Cette année, Noël s'accompagne d'un anniversaire : la célébration du 75^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, qui a eu lieu à Paris le 10 décembre 1948. Cette déclaration, malgré ses limites, a été un pas de plus vers la reconnaissance de la dignité de chaque personne.

Les mouvements de travailleurs chrétiens du monde entier célèbrent cette déclaration, mais célèbrent surtout que Noël est pour nous un appel à réaliser le projet de Dieu pour le monde, à rêver avec notre Dieu d'un monde juste pour tous, et surtout juste pour les pauvres et les déshérités, pour ceux qui sont accablés par la douleur et l'injustice.

Dans le Psaume 84, nous lisons ces paroles pleines d'espoir : "La miséricorde et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent... la justice regarde du haut des cieux... la justice marchera devant le Seigneur". Dieu fait une promesse de justice, mais en même temps il nous invite à être actifs là où nous sommes. C'est pourquoi nous demandons que sa force soit avec nous pour que la justice qu'il nous promet puisse se réaliser : "Que la grâce du Seigneur notre Dieu descende sur nous. Fortifie l'œuvre de nos mains, oui, fortifie l'œuvre de nos mains" (Psaume 90, 17). Le Seigneur encourage nos efforts dans la lutte pour la justice. Un effort que nous devons demander et une réponse de Dieu que nous devons accueillir : "Quand j'ai crié, tu m'as répondu, tu as fait grandir ma force" (Psaume 138, 3).

La justice sociale que les mouvements de travailleurs chrétiens promeuvent est enracinée dans l'engagement de Dieu envers notre monde, concrétisé par la naissance de Jésus, le Messie, le Seigneur. En envoyant son Fils, Dieu parie sur l'humanité, sur nous. Jésus naît pauvre parmi les pauvres et fait le choix des déshérités, en étant les bergers les premiers à recevoir l'heureuse annonce de la naissance du Sauveur : "N'ayez pas peur, car je viens vous annoncer une bonne nouvelle qui réjouira tout le peuple" (Lc 2,10).

La réalité des travailleurs de notre monde est dure dans beaucoup de nos pays. Le chômage systémique de nombreux camarades est souvent aggravé par la précarité des emplois. C'est pourquoi, chaque année, nous nous obstinons à célébrer le 7 octobre comme la Journée du travail décent. Décent et digne. Nous sommes encouragés par l'appel à un ciel nouveau et à une terre nouvelle promis par le Seigneur : "Mais nous, confiants dans la promesse de Dieu, nous attendons un ciel nouveau et une terre nouvelle, une demeure de droiture et de justice" (Deuxième lettre de Pierre 3,13).

Nous faisons nôtres les paroles du prophète Isaïe qui nous invite à être des facteurs d'espérance et de consolation pour les travailleurs : "Consolez, consolez mon peuple... dans le désert, préparez un chemin pour le Seigneur... afin que soit redressé ce qui est tortueux" (Isaïe 40,1ss). Et nous accueillons l'appel à la conversion qui nous revient dans la deuxième lettre de Pierre : "Dans l'attente de ces événements, faites en sorte que Dieu vous trouve en paix avec lui, sans tache et sans reproche" (3,14). Convertis, en paix avec Dieu, avec un cœur sans tache, dignes de toute confiance pour nos frères et sœurs, et collaborateurs de Dieu dans la construction du monde dont Il a rêvé.

Que Dieu bénisse le monde du travail, qu'Il bénisse nos familles, qu'Il bénisse l'action de nos mouvements.

Joyeux et saint Noël!

Message composé par le Père Josep MONTEJO